

BIG Crunch_Marienbad

BIG CRUNCH _ Marienbad

Ce travail est proche de celui réalisé au CHNO-d'unités qui mêlent :

-Une traduction intégrale du film qui garde la trace du format imposé par la matérialisation dans le textile mais projeté en grande dimension.

-Une installation dans l'espace de déroulés textiles déposés sur des structures découpées (version spatiales de photogrammes clés prélevés dans le film référence).

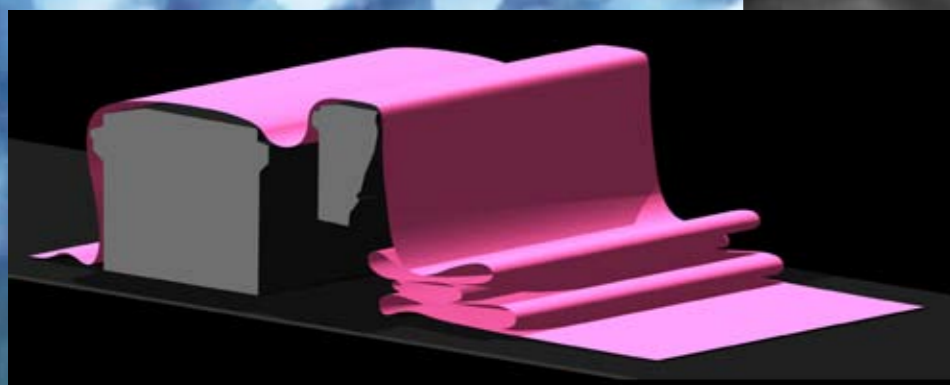
Ces textiles-écrans comparables à de grands leds défilants expérimentent dans cette définition les rapports de l'image cinématographique et du texte.

WILLMOTTE & Associés SA
architecture / design

VOIR comme expérience

de mise en espace :

Willmotte & Associés se proposent de penser en dialogue la scénographie de l'exposition. C'est dire à la fois l'architecture et le design-objet des textiles-écrans pour valider leur capacité à être aussi des corps et réfléchir aux possibles rapports que ces objets entretiennent avec la déambulation du public.



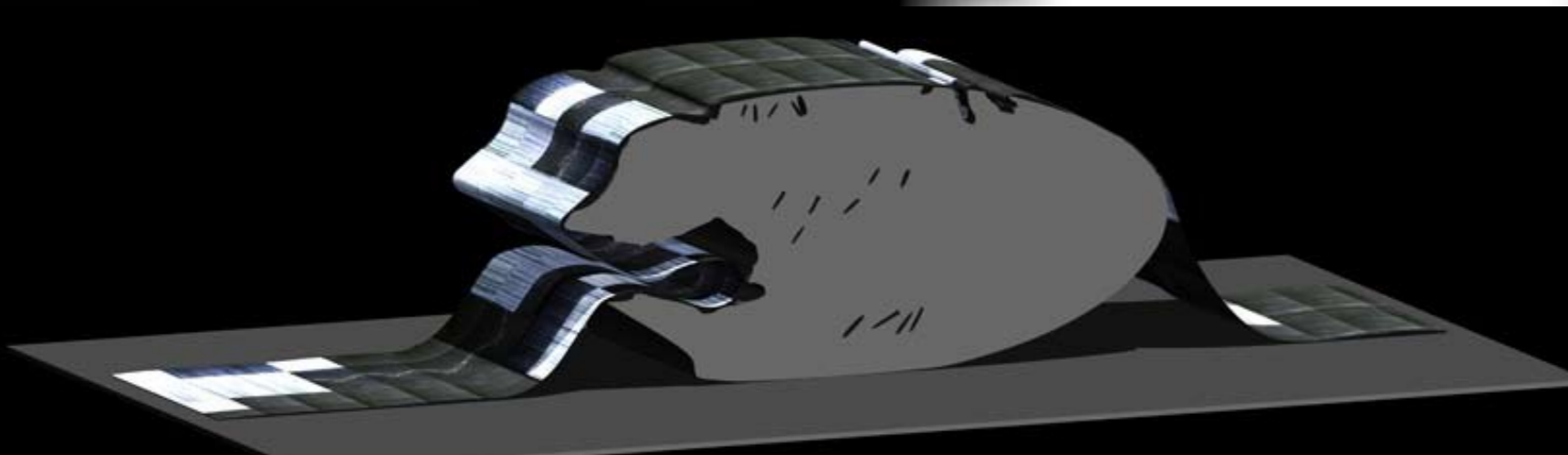
L'ADAM (2014-2015) :

projection vidéo format cinéma : 1920x768
traduction intégrale du film d'Alain Resnais :
«*L'année dernière à Marienbad*»
durée 1h40.

Textilosopes (2014-2016) :

déroulés textiles sur structures découpées
polyester/fibre optique : 150x1300 cm/unité





«Je suis parti de cette idée, une forme d'itinéraire qui pourrait être aussi une forme d'écriture, un labyrinthe c'est à dire un chemin qui a toujours l'air guidé par des parois strictes, mais qui à chaque instant conduit à des impasses et oblige à revenir en arrière, à repasser plusieurs fois aux mêmes endroits, à explorer une nouvelle direction et à retomber sur une nouvelle impossibilité».

Alain Resnais à propos du film «L'année dernière à Marienbad», scénario **Alain Robbe Grillet**.

BIG CRUNCH _ Marienbad

«L'année dernière à Marienbad» explore un espace à la fois intérieur et extérieur ; celui du labyrinthe qu'est le jardin à la française comme celui intérieur du château aux modulations baroques infinies. Il s'affiche comme une dé-construction mentale plus que visuelle, avec des schémas narratifs qui se tissent, se superposent et se déplient.

Ce que Alain Resnais met en scène est aussi ce que nous retenons comme expérience de dé-construction de la vision jusqu'au commencement du voir. Le principe dynamique de cette proposition particulière pourrait se formuler ainsi : «**Si l'on ne supprime pas tout, si l'on ne fait pas le noir complet, le peu qui reste revient... et d'une certaine façon, revient en entier.**» extrait texte B. Cier

C'est la traduction visuelle que nous voulons donner à la phrase du joueur de Marienbad qui, parlant de sa pratique du très vieux Jeu de Nim dans le film de Resnais, assure :

«**Je peux perdre, mais je gagne toujours.**»

Donner à voir est une expérience à multiples facettes, un «multicouches» que nous tentons d'explorer.

